Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 14 (1950)

Heft: 1: $

Artikel: Où est Mercure?

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034593

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De chaque côté de la plaine existait une route dénommée chemin de l'Etraz (= via strata, appellation désignant toujours une ancienne voie romaine); ses vestiges ont été retrouvés à maint endroit, entre autres en 1935 à l'est d'Orbe, lors des travaux effectués pour un remaniement parcellaire[1]).

Toutes deux, ces routes ont fourni des pierres milliaires: une à Entreroche, une deuxième à Chavornay, déposées à Lausanne au musée lapidaire, une troisième à Boscéaz, l'antique Urba, simple fragment celui-là, déposé sur place, une quatrième à Treycovagne et une cinquième à Montagny, ces deux dernières transportées au musée d'Yverdon, dans la cour du château.

Détail curieux, de ces cinq pierres milliaires trois portent le nom de l'empereur Caracalla (198-217 après J.-C.), deux seul (Boscéaz et Montagny), la troisième (Chavornay), accompagné des noms de Septime Sévère et de Géta, père et frère du précédent.

Selon toute probabilité, le milliaire de Montagny se rapporte à la route d'Yverdon-Ste-Croix. D'après le recoupement des diverses dignités impériales qui se trouvent dans l'inscription on peut le dater avec certitude de l'an 213 après J.-C. Fort probablement est-ce aussi la date de la grande réfection mentionnée plus haut.

Remarquons en terminant que sur une cinquantaine de milliaires retrouvés sur le territoire helvétique, huit portent le nom de Caracalla, seul ou en compagnie de son père et de son frère. Le souvenir de cet empereur, tout fantasque et peu sympathique qu'il soit, reste donc lié à notre pays et à la contrée d'Orbe-Yverdon en particulier, par des travaux d'utilité publique importants exécutés sous son règne[2]). S. W. Poget.

Où est Mercure?

Dans l'ASA[3]) de 1861, est publiée la découverte à Trélex près de Nyon d'une statuette de Mercure.

Elle fut offerte pour frs. 40 au musée d'Yverdon (à l'époque, le Musée de Nyon n'existait pas encore).

Frédéric Roux raconte ceci à son sujet: avant que le Musée d'Yverdon „eut pris une décision à son sujet, un Juif intervint auquel on la vendit pour 50 frs. On n'a pas appris dès lors ce que cette statuette est devenue".

La correspondance de M. Rochat, conservateur à Yverdon, révèle en effet qu'il eut connaissance du Mercure.[4])

---

[1]) Les ouvriers occupés alors à des travaux de route ont mis à jour, sous la terre de la surface, l'empierrement antique d'une largeur de 3,50 m sur 0,35 m environ d'épaisseur.

[2]) Une étude complète de cette route demanderait à ajouter bien des choses. Pour plus de détails, voir l'article déjà cité de Victor H. Bourgeois dans la Revue historique vaudoise, de mars et avril 1925.

[3]) Anzeiger, 1861, No 4, page 1.

[4]) Archiv der Antiquar. Ges. Zürich, vol. 18, No 1, Nos 46, 47 à 50.

Il résulte de cette correspondance que Rahn en fit un dessin, qu'on crut à un moment que le Mercure avait été trouvé à Vich, non pas à Trélex, et qu'il fut découvert en 1860.

M. Rochat en fit un autre dessin. Il déclare dans une lettre du 17 août 1860 qu'il ne veut pas acquérir l'objet qui ira probablement au Musée cantonal vaudois.

En réalité, ce Mercure n'est pas entré au Musée archéologique vaudois.

Il a disparu. Malgré quinze ans de recherches, nous ne l'avons vu dans aucun des musées suisses que nous avons visités.

Le dessin de Rahn a été publié dans le premier volume d'Histoire suisse de Paul Maillefer, à l'usage des écoles vaudoises.

Et nous donnons ici une reproduction du dessin fait par Rochat.

Fig. 9. Statuette de Mercure disparue.

Il s'agit d'un Mercure gallo-romain, tenant en main la bourse qui le distingue de son congénère classique, dont il porte cependant le pétase ailé.

Nous posons à nos lecteurs la question suivante: savez-vous où se trouve cette statuette ?

Et nous leur demandons, s'ils connaissent sa résidence actuelle, de vouloir bien nous l'indiquer.

Musée de Nyon.

Freundliche Bitte an unsere Abonnenten und Leser.

Wie gewohnt liegt der ersten Nummer des neuen Jahrganges der Einzahlungsschein zur Begleichung des Abonnementspreises bei. Wer gleich bezahlt, erspart uns unnötige Mehrarbeit. Wir danken zum voraus.

Letztes Jahr begleiteten wir den Schein mit einem dringenden Aufruf zur Schaffung eines Betriebsfonds für das Institut für Urgeschichte. Wir erhielten Fr. 3232.50. Das ergibt natürlich keinen Fonds. Der Erfolg im Großen blieb aus. Nicht aber im Kleinen. Wir haben uns die Sache gemerkt. Zum Großen will uns das Glück nicht lächeln. Aber im Kleinen und Einzelnen können wir immer wieder auf die Treue unserer Freunde und die Popularität unserer Sache rechnen. So bitten wir denn dieses Jahr einfach darum, die 2. Rubrik auf der Rückseite des Einzahlungsscheines nicht zu übersehen. Diese vielen kleinen und größeren Beiträge bilden das Zünglein an unserer Geldwaage, sie entscheiden, ob es im Institut vorwärts oder rückwärts gehe. Die Hoffnung auf die große Stiftung aber nähren wir still in unserem Busen weiter.